

CHANTIERS

Revue Pédagogique
des enseignants Freinet de l'EST

Janvier 2015

n°30



Joséphine CE1
Ecole de Merxheim

Sommaire

Editorial : p. 3

Au fil des jours

p. 4 La petite main du père Noël

Pratiques de classes

p. 5 Zentangle
p. 6 Un roman toujours sous la main
p. 8 Ayako ROKKAKU, l'art partagé
p. 10 Les recherches en maths en maternelle

Echos de l'ICEM

p. 13 Bulletin d'adhésion

A lire

p. 14 L'école, le désir et la loi

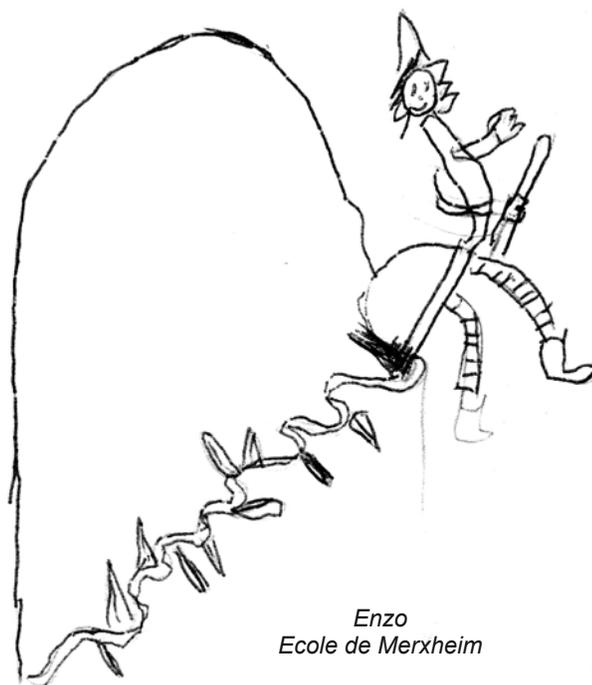
Textes de référence

p. 19 La production de chefs-d'oeuvre

Echos des groupes

p. 16 L'évaluation et la notation
p. 21 Atelier étude du milieu

coordination :
Claudine Braun
mise en page :
Josiane Ferraretto
duplication et routage :
Bruno Ferraretto
gestion :
Bernard Mislin



Bonjour à tous et bonne année à chacun !

J'aimerais vous proposer de tester avec moi, un moment ritualisé de classe que j'ai appelé « **Le temps des penseurs** ».

Ce temps, une demi-heure par jour environ, se renouvelant toutes les deux semaines, se propose d'intégrer dans l'emploi des temps un dispositif qui permette aux enfants de penser la classe, les apprentissages et leurs empêchements, le monde, notre condition humaine (ce qui ne signifie pas que le reste des temps, il n'y a pas à penser...)

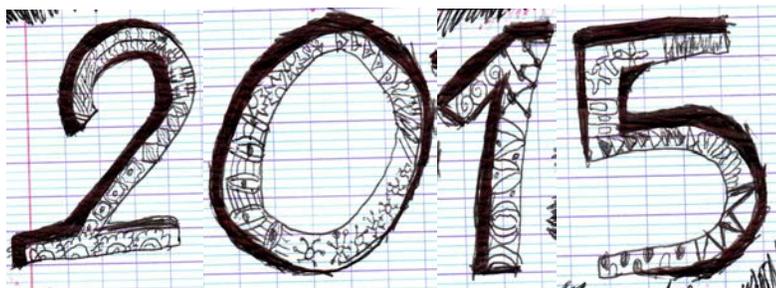
2 Il reprend bien sûr des dispositifs bien connus en pédagogie Freinet : le Conseil coopératif en premier, les ateliers-philo aussi. Mais l'idée est ici de définir un tout, le « Le temps des penseurs », revendiqué comme un moment aussi important que les autres, où l'on cherche à donner du sens à la posture d'élève, d'enfant, d'être humain.

Et si on essayait à plusieurs ce dispositif, puis on en faisait le point en fin d'année ?

La proposition est détaillée sur le site :
<http://laclasseplaisir.eklablog.com/>

Amicalement

Daniel Gostain
daniel.gostain@sfr.fr



Thimothée CE2
Ecole de
Merxheim

***Offrons l'éducation aux enfants
contre l'ignorance, la pauvreté, les discriminations et la violence
pour la créativité et une synergie des intelligences
en faveur d'un Monde plus équitable.***

Cette carte de vœux a pris tout son sens en ce début d'année. L'insupportable violence, qui extermine adultes et enfants dans divers pays du Monde très régulièrement ces derniers mois, a atteint notre sol national. Une très grande partie de la population française semble découvrir qu'elle n'est pas à l'abri dans son propre pays, que ses enfants, qui ont grandi dans les villes françaises, qui sont allés à l'école, peuvent basculer dans l'extrémisme le plus abject.

Tout à coup, le besoin d'expression et le droit à l'expression libre sont devenus criants. Quatre millions de personnes sont Charlie. Du jamais vu. Dommage que ce soit en de telles circonstances et sous le coup d'une très grande émotion.

L'école est en ligne de mire. Où d'autre les enfants peuvent-ils apprendre qu'ils ont le droit de s'exprimer, apprendre les mots pour le faire, apprendre à se confronter à la critique et à grandir avec la coopération ?

Beaucoup d'enseignants s'activent, le ministère cogite sur les pistes à donner, les éditeurs s'affolent. Des documents sont produits à la hâte.

Et demain ? A l'ICEM, nous sommes Charlie depuis bien longtemps. L'expression libre est au centre de notre préoccupation et elle n'est pas pour autant facile à mettre en œuvre tous les jours. Des années de réflexion et d'échanges ont permis au mouvement Freinet d'éprouver des démarches et des outils qui s'avèrent fiables et enrichissants dans les classes. Une multitude de productions d'enfants en témoignent.

Ce n'est pas un travail dans l'urgence mais des réflexions et des démarches en profondeur qui s'appuient sur le fait que l'enfant doit être, certes, acteur dans la classe, mais surtout auteur.

Pas auteur d'un jour, mais auteur au quotidien dans les multiples domaines de l'école, un auteur qui a face à lui des lecteurs, des récepteurs, avec qui il va pouvoir se confronter, de manière non-violente, parce qu'il apprend la relation et qu'il s'approprie les mots et les gestes d'une communication respectueuse de chacun. Les droits de l'enfant prennent tout leur sens et nécessitent une vigilance permanente. Ils s'ancrent dans le quotidien de la classe grâce aux projets, à l'organisation du travail, au cadre structuré, à la responsabilisation de chacun et à la volonté et la cohérence de l'adulte présent.

Nous sommes Charlie, nous devons donc continuer à publier nos travaux et plus que jamais montrer que nos pratiques ont du sens, quitte à « bousculer » parfois l'institution ! La revue *Chantiers* vit de ces apports.

A vos plumes ou vos crayons, lecteurs de Chantiers !

Claudine Braun

Je suis Charlie